

## Accidents

aus "Le Fil" (Bulletin de la CNPS), No11, Dec.2002, [www.plongeesout.com/articles%20publication](http://www.plongeesout.com/articles%20publication)

**Frank Vasseur**

### **Sauvetage dans la Grotte de Rakoczi (Bodvaradko- Hongrie)**

D'après un article de John Cordingley (CDGN n° 143, p.1) et les informations de Edith Marek-Limagne.

Pour les documents originaux:

[www.managerie.co.uk/bcrc/private/NLFEB02/HungaryInfo.pdf](http://www.managerie.co.uk/bcrc/private/NLFEB02/HungaryInfo.pdf)

Le 26/01/2002, lors d'une plongée en fond de grotte, un groupe de plongeurs coupe le fil d'Ariane dans l'eau troublée. Un plongeur de 26 ans ne ressort pas du siphon.

Les recherches débutent immédiatement et rapidement, plus de cent sauveteurs sont mobilisés dont des équipes de plongeurs spécialisés Tchèques et Slovaques.

Finalement, les secouristes localisent, à partir de la surface, le disparu et communiquent à la voix avec lui par une fissure étroite. Il a trouvé refuge dans une fracture exigüe exondée jusqu'alors inconnue.

Mais l'eau est troublée par des particules en suspension est totalement opaque, « noire comme du café, impossible de lire mes instruments » selon le responsable des plongeurs.

La cloche dans laquelle le plongeur s'est réfugié demeure introuvable par les sauveteurs à cause de l'annulation de la visibilité.

Le 28/01/2002, une société de produits chimique hongroise (Ciba Speciality Chemicals Hungary) livre sur site une importante quantité (plusieurs containers de la taille des bidons d'huiles industriels) de « Magnofloc 2025 » avec un conseil technique (deux ingénieurs).

Il s'agit d'un floculant, produit chimique facilitant le procédé de séparation des éléments solides et liquides.

Après avoir défini le mode et la quantité de dilution, le floculant est déversé dans le siphon durant une nuit.

Progressivement, l'eau s'éclaircit et dès les premières plongées, des signaux lumineux émis par le disparu sont repérés dans le siphon. Il faudra encore plusieurs heures pour que l'accès à la cloche d'air soit découvert.

La victime est retrouvée dans une étroite fracture verticale, calée tant bien que mal en opposition pour se maintenir hors de l'eau.

Son état de faiblesse lui interdit de repasser le siphon. Il sera « hospitalisé » (réchauffé artificiellement et nourri avec des aliments soigneusement choisis) dans la cloche et évacué (après 120 heures passées sous terre) suite à l'ouverture de la fissure par laquelle il communiquait avec l'extérieur.

La cavité étant surmontée d'une ancienne carrière (tirs de mine et broyages), cette solution était envisageable sans logistique lourde.

### **Accident en Floride, dans une grotte de Jackson county (Etats-Unis)**

D'après <http://www.jcfioridan.com/>

Au printemps 2002, un groupe de plongeurs subaquatiques non formés aux techniques de plongée souterraine s'engage dans une source avec des bouteilles de faible capacité. Ils n'utilisent **pas de fil d'Ariane** continu et ne gèrent pas leur réserve de gaz.

Un plongeur s'égare dans la cavité après s'être séparé de ses collègues. En arrivant à court d'air, il rejoint une cloche d'air qu'il avait repéré précédemment durant la plongée. Il émerge et s'installe sur une dune de sable jonchée de cadavres de chauve-souris. Il sera retrouvé et secouru 6 heures plus tard par des plongeurs locaux.

**Sur les 480 plongeurs disparus en plongée souterraine aux Etats-Unis, seuls 4 ont été retrouvés vivants.**

### **Accident à Crno Vrelo (Mostar, vallée de la Neretva-Bosnie)**

D'après les informations communiquées par Arne Hodalic et Matej Mihailovski. Le 08/07/2002, deux plongeur bosniaques partent filmer la source jusqu'à -50. Leur équipement est neuf et en bon état, mais inadapté à la plongée souterraine : monobouteille, surlestage, seulement un maillot de bain sous la combinaison sèche. Ils descendent jusqu'à la fin du fil d'Ariane, à -50 et stoppent pour remonter. Mais l'un d'eux continue, sous l'emprise de la narcose, à descendre sans fil d'Ariane. Son collègue essaie de le rattraper pour l'en dissuader, sans succès, puis remonte car sa réserve d'air atteint un niveau critique. L'autre plongeur descend à -71 et décède lors de la remontée à -65, avec encore 25 bars dans sa bouteille. Le corps sera retrouvé et évacué par une équipe slovène.

### **Accident aux Baléares (Espagne)**

D'après les informations communiquées par Josep GUARRO Un plongeur spéléo espagnol pourtant formé aux techniques de plongée souterraine s'est noyé cet été dans un siphon de l'île de Majorque. Il s'était engagé en monobouteille dans un siphon étroit et trouble. Il a été retrouvé à 175 m de l'entrée (-10).

### **Accident en Roumanie**

*d'après les informations de maxime de Gianpietro*

04/10/2002 - Source Izbucul de la Taz (Monts de Bihor) : de retour d'une plongée au trimix à -80 à environ 120m de l'entrée, un plongeur polonais décède à -80m dans le deuxième siphon. La hauteur de la galerie est de 0.6m et la largeur inconnue. Le premier siphon est long de 20m(- 13) terminé par un lac. La visibilité est faible. Son équipement semble fonctionner, ses bouteilles dorsales (trimix) sont vides. Il devait déposer ses deux relais d'air à -40, mais il les a emportés à -80. Il semblerait qu'il ait épuisé son trimix en profondeur, et qu'il ait alors respiré un relais d'air à -80. D'après le médecin qui a effectué l'autopsie : " les tissus ont été analysés et ont démontré que le plongeur avait principalement respiré un trimix 11-12% ce qui est convenable pour cette profondeur. Les embouts des détendeurs ne présentaient aucune marque de morsure, ce qui tend à écarter l'hypothèse d'une attaque de panique.

La cause probable du décès est un manque de mélange respiratoire. Le plongeur n'a pas déposé ses bouteilles air à - 40m ce qui lors de la remontée lui a causé une fatigue supplémentaire. Le plongeur est en effet remonté de 2m puis est resté sur place. Il a alors vidé complètement ses bouteilles de mélange de fond et est mort. L'autopsie a démontré que le plongeur malgré son âge (30 ans) avait une **faiblesse cardiaque**. On peut donc légitimement émettre l'hypothèse que les efforts consentis ont provoqué en quelque sorte une "angine de poitrine". Pour ne pas redescendre en profondeur (glisser) il a fixé le fil d'Ariane à sa ceinture de plombs et sans doute à t'il commencé à respirer sur les bouteilles d'air jusqu'à ce que les spasmes l'assaillent. Il semblerait aussi que le plongeur était atteint de diabète ».